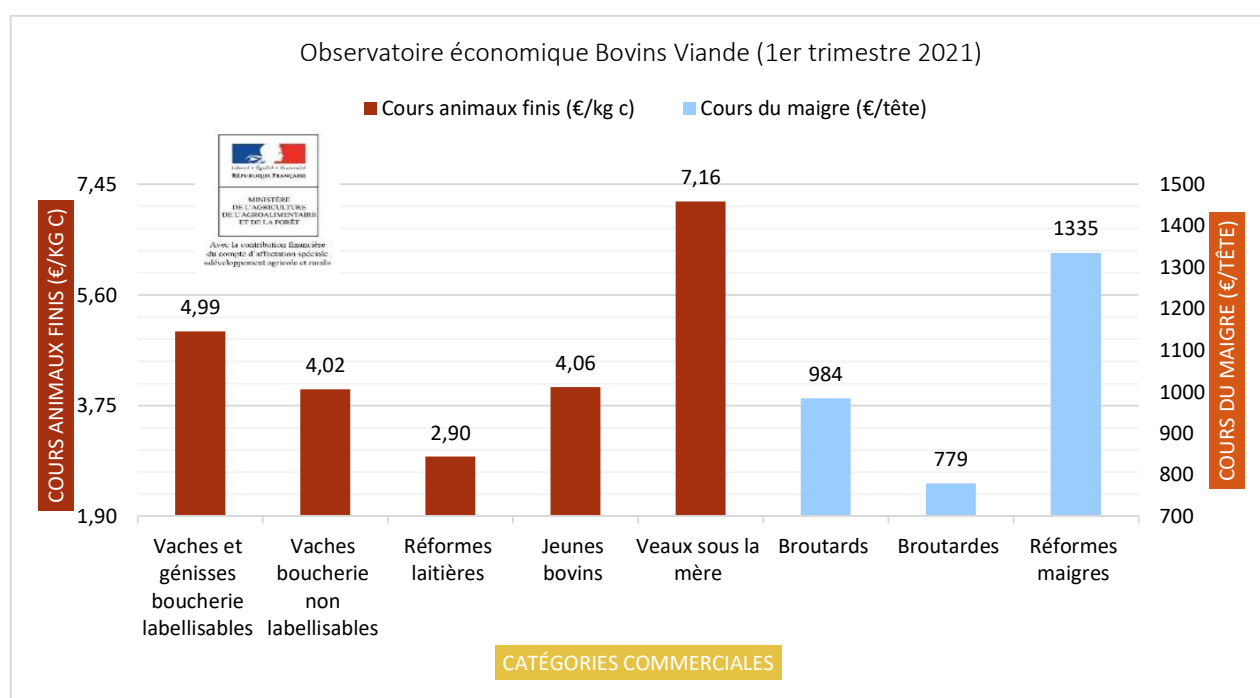


Observatoire économique Bovins Viande (2ème trimestre 2021)

Catégorie commerciale	Cours produits finis (€/kg c)	Cours du vif (€/tête)	Tendances / trimestre précédent
Vaches et génisses boucherie labellisables	4,99		↗ : + 2,3 % (↘ offre)
Vaches boucherie non labellisables	4,02		↘ - 3,1%, malgré ↘ de l'offre
Réformes laitières	2,90		↗↗ : + 10,3 % (↘ offre)
Jeunes bovins	4,06		quasi maintien (+1%)
Veaux sous la mère	7,16		quasi maintien (-0,4%)
Broutards		984	↗ : + 2,2 % (↘ offre)
Broutardes		779	↗ : + 2,6 % (↘ offre)
Réformes maigres		1335	↗ : + 2,9 % (↘ offre)



Commentaires : conjoncture des mois d'avril, mai et juin 2021

Analyse globale :

A 111,4 points en juin, l'indice IPAMPA bovin viande (prix des matières premières agricoles consommées) poursuit sa hausse à des niveaux historiques. Les tensions sur les marchés des matières premières liées à la reprise économique mondiale pèsent lourdement sur le prix des principaux intrants agricoles. En tête, le coût de l'énergie progresse de 15% depuis janvier, tirant dans son sillage le prix des engrais. Les aliments achetés, dans un contexte de hausse des prix des céréales, voient leur prix augmenter en moyenne de 6% sur cette période.

Femelles de boucherie : amorce d'une reprise, en lien avec une demande active et la faiblesse de l'offre locale

Malgré la réouverture progressive de la restauration depuis le 19 mai qui augmente légèrement la demande en viande importée, la demande en VBF ("viande bovine française") reste ferme. La consommation de viande bovine calculée par bilan a même enregistré une hausse marquée de 7% en avril, par rapport à un mois d'avril 2020 de confinement strict. Les cotations nationales affichent début juin (semaine 22) de fortes hausses par rapport à la même période 2020 pour toutes les catégories, comprises entre + 5 et + 7%. Localement, la hausse des cours s'amorce également, avec des amplitudes variables : de l'ordre de + 3% par rapport à la même période 2020 pour les vaches labellissables... et de 14% pour les réformes laitières ! La progression des cours se fait encore attendre pour les vaches de + de 10 ans, malgré la demande dynamique. L'observatoire départemental confirme sur un an la diminution des effectifs au 1er juin 2021: - 3,5% pour les vaches à viande...et - 7,6% pour les vaches laitières. En juin, ce contexte de décapitalisation se traduit par une hausse de 5% de la production de vaches grasses en année glissante.

Jeunes bovins : les tendances locales diffèrent du national...

Les cotations nationales du JB, très majoritairement exporté, sont en hausse sur ce trimestre, avec des progressions observées entre 3 et 4% par rapport à mai 2020. La demande dynamique en Allemagne (où l'offre est en retrait), la nette remontée des cours en Pologne et en Espagne l'expliquent. Localement, les cours du JB affichent une très légère reprise, d'ampleur moindre. Nos marchés sont orientés vers d'autres débouchés, avec des dynamiques différentes. Les opérateurs locaux soulignent les difficultés liées à la forte progression du coût alimentaire et du prix du maïs.

Veaux sous la mère : une baisse saisonnière peu marquée pour les bons veaux ...

La météo relativement froide de la période, la réouverture des restaurants en terrasse et les animations du veau de la Pentecôte ont sans doute contribué à limiter la baisse saisonnière des cours, avec des cotations moyennes plus élevées de 2% qu'au 2ème trimestre 2020.

Maigre (broutards d'exportation) : évolution favorable des cours...

L'Institut de l'élevage confirme sur la période une très bonne tenue des demandes à l'export de broutards, avec le quasi-rétablissement des volumes de l'avant Covid. Cette analyse concerne très majoritairement les races charolaises et limousines. Pour notre marché local et blond, l'avis des opérateurs est plus nuancé : ils notent une demande relativement "calme" sur la période, de la part d'engraisisseurs italiens et espagnols confrontés à la hausse inédite des coûts alimentaires. Néanmoins, la diminution marquée de l'offre locale (baisse de 22% de broutards légers en mai notamment) explique la bonne tenue des cours sur ce trimestre. Nous notons une tendance à l'alourdissement.